



HAL
open science

Analyse de l'interaction dans la discussion à visée philosophique

Aline Auriel

► **To cite this version:**

Aline Auriel. Analyse de l'interaction dans la discussion à visée philosophique. Colloque jeunes chercheurs CLI2014 " Être en interaction ", Oct 2014, Paris, France. hal-01133237

HAL Id: hal-01133237

<https://hal.science/hal-01133237>

Submitted on 2 Apr 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

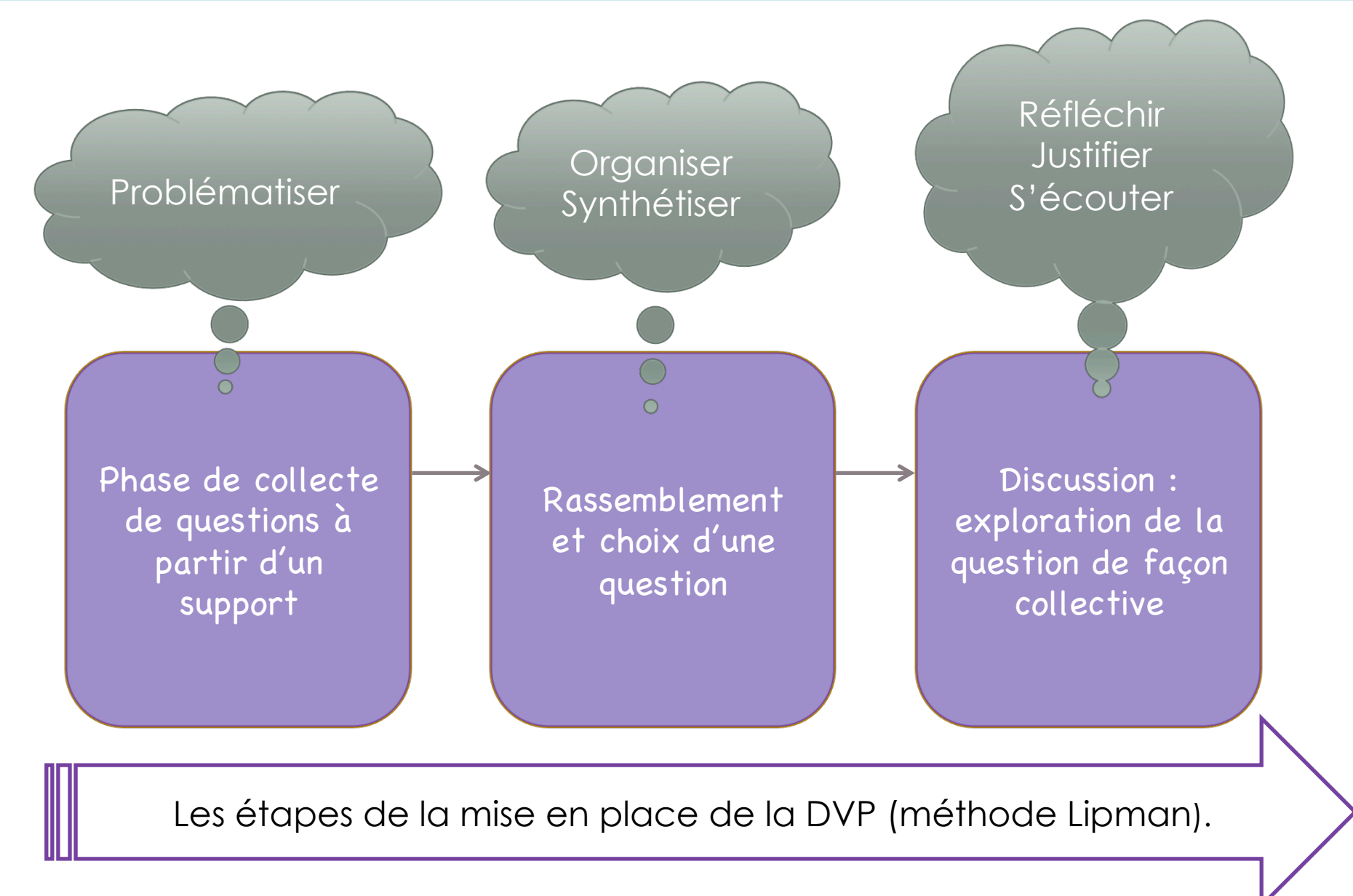
La discussion à visée philosophique (DVP)

- Discussion qui se déroule en « communauté de recherche » selon la méthode Lipman (pionnier de la philosophie pour enfants) autour d'une question-thème centrale.

A quoi ça sert de partager ? - La vie est-elle prêtée ou donnée ?

Les animaux sont-ils intelligents ? - Qu'est-ce que la beauté ?

- Mise en place dans le cadre scolaire, cette pratique permet de donner la parole aux élèves qui échangent librement sous le contrôle de l'enseignant qui veille au bon déroulement de la discussion et guide le processus d'investigation collective.
- Collaboration des élèves dans un but commun explicite : répondre à la question/thème de la discussion ⇒ Discussion avec un fort degré d'interactivité.
- Recueil des données au primaire et au collège (du CP à la 4^{ème}). Transcription et annotation à l'aide du logiciel ELAN (Max Planck Institute for Psycholinguistics).



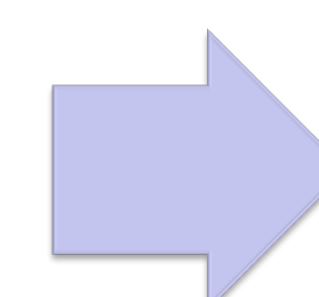
Cadre théorique

- Les théories et modèles de la communication interpersonnelle (Jakobson, 1963 ; Kerbrat-Orecchioni, 1999 ; Winkin, 1981).
- L'approche socioconstructiviste qui met en avant la nature sociale de l'énonciation et la dimension interactive du langage (Bakhtine, 1977).
- L'hypothèse de la scène verbale (Victorri, 1997) selon laquelle, lors d'un acte d'énonciation, le locuteur crée une scène verbale qui se matérialise dans le champ intersubjectif et qu'il partage avec ses interlocuteurs.

À partir de :



- L'étude systématique du fonctionnement singulier de la communication au sein des DVP de notre corpus.
- L'analyse approfondie de deux discussions à visée philosophique sur les thèmes du partage et de la beauté.



Objectifs de l'étude

Mettre au jour :

- La construction collective qui s'opère à travers la co-construction du sens et de la conceptualisation.
- L'impact de cette construction au sein de l'interaction sur les participants à la DVP.

Analyse de la construction collective dans la DVP

La question d'amorce de la DVP permet d'enclencher la construction. Chaque élève projette tour à tour des éléments de réponse sur la scène verbale.

Collection d'extraits : discussion Partage, CP
 TP 12 : Maël : comment # c'est bien d(e) partager # pa(r)ce que # après on s(e) fait plein d'amis
 TP 26 : Soizic : aussi c'est bien d(e) partager # pa(r)ce que # si on partage pas # eh ben c'est pas gentil # quand on partage c'est gentil
 TP 213 : Soizic : c'est bien d(e) partager # pa(r)ce que sinon on # on est m/ # on est malpoli [...]

Collection d'extraits : discussion Beauté, 4^{ème}.
 TP 22 : Christophe : c'est que(l)que chose qui est pas moche
 TP 41 : Dania : c'est que(l)que chose qu(i) est pas agréable à regarder
 TP 86 : Carry : bah c'est quelque chose qu'on apprécie [...]
 TP 94 : Xavier : c'est que(l)que chose qui peut pas être défini [...]
 TP 162 : Eloy : ben:: # c'est que(l)que chose qui nous attire [...]

La construction collective n'est pas une simple addition de tous les éléments posés dans la scène verbale. Par exemple certains éléments évoqués sont laissés de côté, ne sont pas intégrés dans la construction collective (Lebas-Fraczak & Auriel, à paraître).
 ⇒ Gestalt théorie : le tout est différent de la somme des éléments.
 ⇒ Systémique : « le système est davantage que l'assemblage de ses parties » (Mucchieli, 2006).

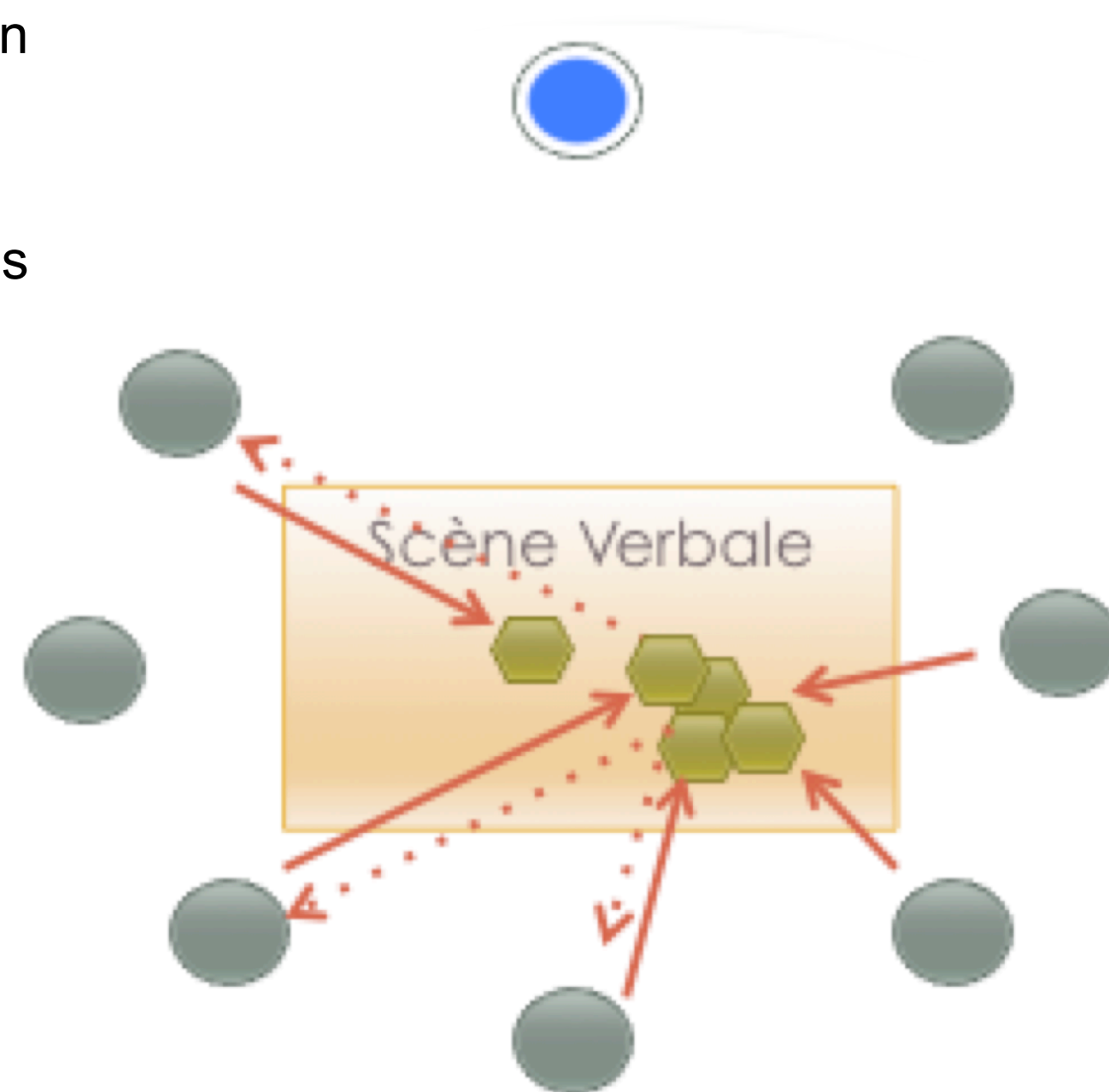


Figure : représentation de l'interaction dans la DVP.

Discussions fondamentalement dialogiques (Auriel & Lebas-Fraczak, 2014) :
 - les propos des élèves font échos aux dires de leurs camarades ;
 - la parole d'autrui est un moteur de la construction de la pensée.
 ⇒ Cela reflète le processus de convocation-évocation (Victorri, 1997).

Collection d'extraits : discussion Beauté, 4^{ème}.
 TP 51 : Adenora : après y a la beauté intérieure aussi # y a pas que la beauté physique [...] par exemple euh on peut être gentil (en)fin j(e) (s)ais pas comment expliquer
 TP 56 : Fédérina : c'est euh le caractère la personnalité <des gens>
 TP 72 : Clotilde : ben moi (en)fin j(e) sais pas quoi c'est euh:: # ça peut être [...] la beauté physique ou la beauté intérieure comme elle a dit Adenora quoi
 TP 116 : Dariella : la beauté elle se voit pas forcément # elle peut être euh un peu cachée [...] ben:: on dit euh # la beauté intérieure des fois elle s(e) voit pas
 TP 136 : Fédérina : ben la beauté c'est c'est une qualité que chacun a mais pas forcément tous au même endroit [...] d'être beau là {en désignant son visage} # x peut être euh # niveau intérieur # (en)fin j(e) sais pas c'est <pas: >
 TP 322 : Adolphine : mais:: en fait on regarde la beauté mais:: quand y a des personnes elles sont belles à l'extérieur mais:: à l'intérieur ben:: # elles sont:: # elles sont # elles sont pas bien elles sont:: méchantes # (en)fin voilà
 TP 505 : Electra : ben la beauté oui ça marche comme ça d'abord en premier c'est comme euh # c'est comme n'importe quoi comme quand on r(e)garde quelque chose eh ben # si c'est laid on [n' ; 0] a pas forcément envie euh # d'aller voir la personne ou d(e) regarder l'objet xx # mais euh # j(e) sais pas la personne elle peut être euh belle de l'intérieur j(e) sais pas avoir un bon caractère euh # elle peut être sympathique etc: # c'est l'apparence j(e) pense qui décide xx

Les élèves (ronds gris) évoquent des éléments qu'ils ajoutent à la scène verbale partagée (flèches pleines), ces éléments peuvent ensuite être repris et convoqués (flèches en pointillés), que ce soit pour simplement consolider une idée ou pour la compléter par de nouveaux éléments.

⇒ Nous assistons donc à une construction collective à travers le processus de convocation-évocation au sein de la scène verbale.

Vision circulaire de l'interaction
 (cf. modèle systémique de l'orchestre, Winkin, 1981)
 Les propos ne sont pas adressés à une personne spécifique mais à l'ensemble des participants puisqu'ils sont projetés sur la scène verbale partagée par le groupe.

Conclusion

- Toute communication est co-construite du fait de l'orientation commune des interlocuteurs vers un objectif, plus ou moins précis.
- La particularité de la DVP réside dans le fait que le but commun poursuivi par les participants est explicite et nécessite une collaboration : les participants doivent travailler ensemble à la résolution d'un problème posé à la collectivité.
- Ainsi, contrairement aux conversations classiques où le « but commun est de second ordre » (Grice, 1979 : 63), dans la DVP, il est de premier ordre.
- La poursuite du but commun amène les élèves à opérer une construction collective matérialisées dans le champ intersubjectif à travers la co-construction de la scène verbale.
- Chaque élève construit son raisonnement à partir des propos projetés dans la scène verbale par leurs camarades. Ils peuvent convoquer ses éléments afin de les compléter en évoquant de nouveaux éléments.
- De ce fait, le processus de convocation-évocation sous-tend la construction collective de la scène verbale.
- La question d'amorce de la discussion permet aux élèves d'amener les premiers éléments de réponse et d'enclencher la construction.
- La forme finale de la scène verbale partagée résulte d'une réelle construction collective car elle ne correspond pas à une simple accumulation des idées individuelles.
- La scène verbale se construit à travers le collectif qui instaure une progression particulière dans la discussion.
- Perspectives : l'étude de cette progression révèle qu'elle influence l'évolution des idées de chaque participant, chacun s'inscrivant dans le mouvement instauré par la collectivité.
- Ainsi, la construction collective se trouve intégrée au niveau individuel (Lebas-Fraczak & Auriel, à paraître).

Références

Auriel, A. & Lebas-Fraczak, L. (2014). Les fonctions communicatives des reprises propositionnelles dans un corpus de discussions à visée philosophique. *Travaux Neuchâtelois de linguistique*, 60, 175-193.
 Bakhtine, M. (Volochinov, V.N.) (1977). *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique* (M. Yaguello, Trad.). Paris : Les Éditions de Minuit. (Œuvre originale publiée en 1929).
 Grice, H.P. (1979). Logique et conversation. *Communications*, 30, 57-72.
 Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris : Les Editions de Minuit.
 Kerbrat-Orecchioni, C. (1999). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
 Lebas-Fraczak, L. & Auriel, A. (à paraître). Les traces de la construction collective dans une discussion à visée philosophique. In E. Auriac-Slusarczyk & J.-M. Colletta (Eds.), *Les ateliers philosophiques à l'École : les conduire, les analyser*. Clermont-Ferrand : PUBP.
 Lipman, M. (1995). *À l'école de la pensée* (N. Decoste, Trad.). Bruxelles : De Boeck Supérieur. (Œuvre originale publiée en 1991).
 Mucchieli, A. (2006). *Étude des communications : Nouvelles approches*. Paris : Armand Colin.
 Victorri, B. (1997). La polysémie : un artefact de la linguistique. *Revue de Sémiotique et de Pragmatique*, 2, 41-62. [http://hal.inria.fr/docs/00/06/03/31/PDF/La_polysemie_un_artefact_de_la_linguistique.pdf].
 Winkin, Y. (1981). *La nouvelle communication*. Paris : Éditions du Seuil.

CLI 2014 « Être en intraction », 16-17 octobre 2014, Paris.